

Les malheurs d'un orphelin

Il était une fois un enfant qui vivait avec une femme. Un jour, celle-ci¹ lui demanda d'aller à la rivière pour puiser de l'eau. L'enfant prit la jarre puis il prit le chemin de la rivière. La jarre avait un trou que quelqu'un avait fait. Quand l'enfant eut puisé de l'eau, elle coula à travers ce trou. Il fit des va-et-vient à la rivière, plusieurs fois, mais il ne savait comment faire pour empêcher l'eau de couler. C'était un piège qu'on lui avait tendu. L'enfant faisait ces navettes sans rien comprendre. Chaque fois que l'eau sortait de la jarre, il se demandait : pourquoi, quand je puis de l'eau, elle s'échappe de la jarre ? : C'est que tu ne sais pas utiliser cette jarre et c'est aussi parce que tu ne sais pas comment puiser de l'eau, lui dit la voix de la femme, retourne je vais te suivre à la rivière.

Effectivement la femme suivit l'enfant jusqu'à la rivière. Après avoir puisé de l'eau et rempli la jarre, les deux se mirent en route. L'eau ne cessa pas de couler. Elle coula, elle coula. ! La femme dit à l'enfant : je ne sais pas ce que tu as fait à cette jarre, c'est toi qui es à l'origine de cela. L'enfant dit : non je ne sais rien de cette jarre et quand je l'ai prise, elle était comme ça. Non, c'est de ta faute, rétorqua la femme, ce que tu as fait à la jarre, c'est toi qui sauras comment le réparer pour me la rendre en bon état.

Sur ces mots, l'enfant se mit à pleurer, il pleura, il pleura. En route, les passants lui demandaient : pourquoi pleures-tu ? la femme m'a donné une jarre trouée pour aller puiser de l'eau à la rivière ; l'eau s'écoule et ne reste pas dans la jarre. Maintenant elle me dit de réparer cette jarre car elle n'avait pas de fente au moment où elle me l'a donnée.

Un des passants lui dit : allons ensemble à la rivière, je vais voir l'état de cette jarre. L'enfant puisa de l'eau mais elle coula à travers la fissure. Il se mit à pleurer en disant : qu'est ce que j'ai fait pour subir un tel sort, qu'est ce que j'ai fait, Dieu, viens à mon secours, regardes comment on me traite, on me menace !

En cours de route, il rencontra un autre homme. Celui-ci lui demanda : pourquoi pleures-tu ? regarde mon eau, répondit l'enfant, comment faire ? j'ai fait plusieurs tours à la rivière mais je n'ai pas trouvé de solution et je ne sais pas quand est-ce-que je vais retourner à la maison. La femme m'accuse d'avoir provoqué ce problème, or je ne sais rien de ce problème, cesse de pleurer et allons ensemble pour que je voie où se trouve la fente. Il suivit l'enfant jusqu'à la rivière. Quand l'enfant puisa de l'eau, elle coula par la fente et l'homme contrôla de près. Après, il dit à l'enfant : je vois ce qui se passe. Quand on t'a donné cette jarre comment était-elle ? C'est maintenant qu'elle a commencé à couler ? L'enfant répondit : elle était comme cela quand on me l'a donnée et je n'ai pas pris soin de regarder si elle était en bonne forme ou non. C'est au moment où je l'ai posée sur ma tête que j'ai vu qu'elle avait un problème. L'homme sans hésiter lui dit : je ne peux pas trancher ce problème car je ne sais pas si c'est toi qui en est coupable ou non. Sur ces mots, l'enfant se mit à pleurer :

Sanda yéé éyé éé yé é yéé

Ikpari yéé éyé éé yé é yééé

Sanda yéé éyé éé yé é yéé

Ikpari yéé éyé éé yé é yééé.

L'homme lui demanda : pourquoi pleures-tu de cette manière, tu chantes ou tu pleures ? je pleure et je suis en train d'appeler le nom de mon père et de ma

¹ On verra dans le déroulement du conte qu'il ne s'agit pas de sa propre mère, mais de la marâtre.

mère afin qu'ils viennent à mon secours. Un malheur vient me frapper et je ne sais pas d'où il vient. Une vieille femme s'approcha de lui et lui dit : cesse de pleurer et d'appeler les noms de tes parents, si tu n'es pas coupable, Dieu va te venir en aide. Retournons donc à la rivière et je vais voir comment est cette jarre. L'enfant alla puiser l'eau à la rivière. Comme d'habitude, la jarre ne cessa de perdre l'eau. Elle coulait, elle coulait. La vieille femme regarda sous la jarre puis elle dit : je comprends, c'est quelqu'un qui te veut du mal. Cette personne avait fait un trou avant de te donner cette jarre. On t'a fait cette méchanceté, tu n'as aucun parent ? Va te reposer ! mais pourquoi on te traite de cette manière ? L'enfant se mit de nouveau à pleurer :

Sanda yéé éyé éé yé é yé

Ikpari yéé éyé éé yé é yééé.

Sanda walmakora kobowila malakokoula

Ikpari wilakobowila malakokoula.

A travers ses larmes, il dit ceci : on a dit que j'ai cultivé mon propre champ. Ne veulent-ils pas que je le fasse ? C'est la cause pour laquelle on m'a donné une jarre trouée pour ainsi me punir ? La vieille femme lui dit : cesse de pleurer, ne pleure plus, je vais leur rembourser l'argent, comme tu es orphelin sans père ni mère, je vais leur rembourser ce qu'ils te demandent.

Elle amena l'enfant dans leur maison. Aussitôt arrivés, elle donna de l'argent à son tuteur puis elle prit l'enfant pour le garder avec elle. Elle a ainsi libéré l'enfant de ceux qui le maltraitaient.

C'est depuis ce temps que la méchanceté envers les orphelins est entrée dans le monde. Qu'il fasse du bien ou du mal à son tuteur ou sa tutrice, un orphelin sera toujours vu de mauvais œil.

Rose Kondo